LE PARC DE VOITURES PARTICULIÈRES EN EUROPE

Au 31 décembre 2023, le parc de voitures particulières en Europe élargie (UE 27 + AELE + RU + Turquie) s'élève à 309 millions d'unités, en hausse de 1,7 % sur un an. Ce chiffre est cependant en dessous de celui publié l'an demier par l'ACEA, en raison d'une nouvelle comptabilisation du parc en Pologne qui a entrainé la suppression de plus de 5 millions de véhicules.

En Europe occidentale, où la densité automobile est élevée (546 voitures pour 1000 habitants en moyenne), le parc a augmenté de 1,3 %. Dans les nouveaux pays entrants de l'Union européenne, où le taux de motorisation est généralement plus bas (496 pour 1000 habitants en moyenne hors Turquie et après correction du parc polonais), le taux de croissance du parc s'est

établi à 3,1 %. Fin 2023, cette zone représente 20 % du parc européen, et plusieurs pays ont désormais des taux de motorisation identiques aux pays d'Europe occidentale.

La composition du parc européen continue d'évoluer avec une baisse de la part du diesel qui s'établit à 38 % en Europe occidentale et à 41 % dans les pays d'Europe centrale et orientale membres de l'UE.

L'émergence des voitures électriques dans le parc européen reste très lente, avec seulement 1,8 % du parc constitué de voitures 100 % électriques. La situation est cependant contrastée entre l'Europe du Nord où le poids des voitures électriques dans

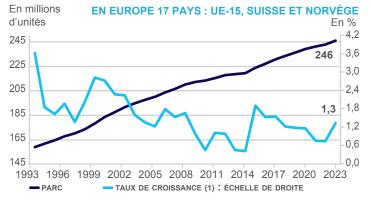
Fn

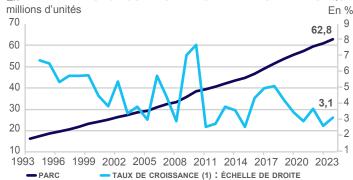
le parc atteint (Luxembourg, Pays-Bas) ou dépasse (Danemark, Suède, Norvège) les 5 %, et l'Europe du Sud ou de l'Est, où il reste proche de zéro. En Norvège, désormais une voiture sur quatre en circulation est une voiture électrique.

La part des voitures âgées de plus de 10 ans dans le parc d'Europe occidentale continue d'augmenter et atteint 52 % au 31 décembre 2023, avec des disparités importantes entre les pays et zones géographiques. Dans les pays d'Europe du Sud, ce pourcentage se situe autour de 60 % et il est encore plus élevé dans les pays d'Europe centrale et orientale membres de l'UE (plus de 70 %).

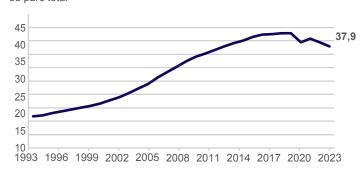
DANS 10 NOUVEAUX PAYS ENTRANTS ET LA TURQUIE

▶ PARC DE VOITURES PARTICULIÈRES, AU 31 DÉCEMBRE DE CHAQUE ANNÉE





En % PART DE LA MOTORISATION DIESEL EN EUROPE 17 PAYS du parc total





(1) La variation a été calculée à périmètre comparable. Sources : ACEA, organisations professionnelles

En Europe occidentale, au 31 décembre 2023, le parc de voitures particulières s'est élevé à 246 millions d'unités. Les taux d'équipement élevés et la crise ont infléchi la progression du parc, dont le rythme s'élevait en moyenne à 1,9 % par an entre 1992 et 2009. A partir de 2009, le taux de croissance s'est ralenti à 1,1 % par an en moyenne. Dans les nouveaux pays entrants et en Turquie, la progression du parc s'est ralentie, passant de 5,2 % par an avant 2009 à 3,7 % par an après. En 2023, il croît de 3,1 %.

Après avoir augmenté de 2 points par an entre 2002 et 2009, la part de la motorisation diesel dans le parc d'Europe occidentale s'est ralentie (+1,2 point par an) et recule pour la troisième année consécutive à 37,9 %. Fin 2023, cette motorisation demeure majoritaire dans seulement cinq pays d'Europe occidentale, dont l'Espagne (54 %) et la France (51 %), malgré le recul observé dans ces deux pays. En Allemagne, cette part est faible (29 %), tandis qu'elle est plus proche de la moyenne européenne (39 %) au Royaume-Uni

(33 %) et en Italie (41%). Dans les pays de l'Est, la part du diesel baisse pour la troisième année consécutive, indiquant un véritable basculement vers d'autres motorisations, notamment hybrides.

Après avoir oscillé autour d'un tiers entre 2000 et 2009, la part des voitures âgées de plus de 10 ans en Europe occidentale a constamment augmenté et atteint désormais 52 % au 31 décembre 2023, contre 50,4 % deux ans plus tôt. Cette part est particulièrement élevée dans les pays d'Europe du Sud, où elle atteint presque 60 % en Italie, ainsi que respectivement 63 % et 62 % en Espagne et au Portugal. Dans les pays de l'Est, la demande à moindre coût est majoritairement satisfaite par des importations de véhicules d'occasion et la part des plus de 10 ans est encore plus élevée (73 % en moyenne). Elle atteint même 81 % en Roumanie, mais a été revue à la baisse en Pologne (74 %) après la correction effectuée sur le parc.

